

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1956)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Lettre de Los Angeles  
**Autor:** Miller, Hélène-F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-791904>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

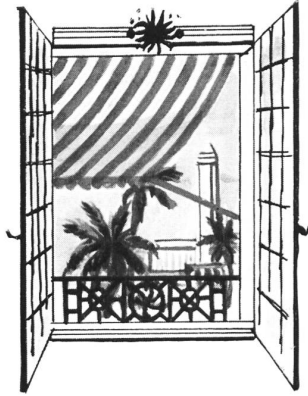
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Lettre de Los Angeles

DU FOLKLORE A LA COUTURE

Lorsque Nornie Weedon étudiait les beaux-arts à l'Université de Californie, elle n'aurait jamais imaginé qu'elle deviendrait un jour la créatrice des modèles de la maison « Lanz Originals ». Le hasard, la musique et l'amour pourtant l'amènèrent là et en firent une des jeunes créatrices de mode les plus en vogue des Etats-Unis. Mais commençons par le commencement...

Après la première guerre mondiale, les fameux festivals musicaux attirèrent un grand nombre d'étrangers à Salzbourg et d'innombrables boutiques de souvenirs

pour touristes s'ouvrirent dans cette Mecque de la musique. Celle où Sepp Lanz vendait des costumes tyroliens fut rapidement connue, particulièrement des Américains. C'est pourquoi le magasin « Lanz of Salzburg » qui s'ouvrit en 1932 à New-York remporta immédiatement un grand succès. Les costumes rustiques convenaient fort bien aux tendances américaines et furent rapidement adoptés et adaptés aux Etats-Unis, de sorte que bientôt Sepp Lanz dut se lancer dans la fabrication en gros pour satisfaire la demande.

En 1938, les frères Scharff, venant de Bavière et désirant s'établir en Californie, firent escale à New-York où ils virent la boutique de Lanz. L'un d'eux, Kurt, sut persuader Sepp Lanz que la Californie serait l'endroit rêvé pour établir une succursale, et dans les huit jours ils eurent mis sur pied une nouvelle entreprise « Lanz of California ».

Bien vite, toutes les femmes élégantes et les actrices de cinéma voulurent avoir des costumes rustiques et ce département prit rapidement un essor remarquable. Après la dernière guerre, lorsque les frères Scharff regagnèrent la Californie, ils trouvèrent un commerce florissant, mais, comme Sepp Lanz avait décidé de se retirer des affaires, ils étaient menacés de n'avoir plus rien à vendre. Ils rachetèrent donc l'affaire et se mirent en quête d'un créateur de modèles.

La recherche ne fut pas très longue, car c'est à ce moment que Nornie Weedon entra en jeu. Cliente enthousiaste de la boutique Lanz, elle fit un jour la connaissance de Werner Scharff, l'un des deux frères qui étaient à l'origine du magasin californien... et l'épousa. Ses études artistiques en Californie, à New-York, à Paris et dans d'autres villes d'art d'Europe lui furent d'un grand secours lorsqu'elle se mit à travailler pour le département « mesure ». Elle assumait la conduite complète de ce rayon après le départ de M. Lanz, puis se chargea de la création de tous les modèles, lorsque la maison, transformée en « Lanz Originals » se mit à la production en grandes séries.

Aujourd'hui, le nombre des magasins qui distribuent les produits « Lanz Originals » dépasse 1700, et l'on en trouve au Canada, aux Hawaï, à Porto-Rico, en Alaska, dans l'île de Guam, aux Philippines, au Japon, aux Bermudes, aux îles Vierges et même jusqu'à Hong-Kong.

Nornie Scharff a largement étendu la collection Lanz, qui ne consiste plus en un petit nombre de robes rustiques mais en un grand nombre de robes élégantes, d'un genre tout à la fois simple et raffiné. Bien des tissus qu'elle

### ERRATUM

The fabric of the model below, presented in « Textiles Suisses » No. 3/1956, page 70, is by UNION LTD., SAINT-GALL



utilise sont importés ; il s'agit en particulier d'un grand nombre de cotons suisses. Ces derniers sont utilisés pendant toute l'année, car la maison fait un important chiffre d'affaires en « cotons de transition » ; il s'agit de robes en tissus généralement plus lourds et de teintes moins vives, dont l'usage s'étend sur plusieurs saisons, et qui peuvent être portées par n'importe quel temps et allient pleinement le confort à l'élégance. Pour les toilettes d'été et de villégiature, la maison fait aussi usage, bien sûr, d'organdis, de piqués et de broderies de Saint-Gall.

Madame Scharff est une personne timide et modeste, de goûts simples et distingués ; elle choisit uniquement

les meilleurs tissus, car elle est éprise de perfection dans son travail et extrêmement pointilleuse sur le soin dans les détails. Elle et son mari font chaque année un voyage en Europe pour choisir et créer des tissus exclusifs et dénicher les accessoires sensationnels qui ont fait la réputation de leur maison. Ses exigences élevées et les besoins tout à fait spéciaux de sa création poussent Nornie Scharff à faire un large usage de tissus suisses dans ses divers domaines d'activité. Le circuit est ainsi refermé, qui se boucle plusieurs fois entre l'Europe et l'Amérique — en passant par la musique, l'amour, les beaux-arts et l'artisanat textile suisse.

*Helene-F. Miller*

**STOFFEL & CO., SAINT-GALL**

Blue and green cotton plaid embroidered with white pin dots.

*Modell by Lanz Originals, Los Angeles*

